

// SERONS-NOUS CAPABLES DE RELEVER LES DEFIS DE LA PREVENTION CARDIOVASCULAIRE ?

17 avril 08, symposium organisé au CHUV à l'occasion du départ à la retraite d'un grand spécialiste des lipides

Les maladies cardiovasculaires (MCV) sont un des grands enjeux de la médecine du 21^e siècle. Pour lutter contre une flambée des MCV, les efforts doivent porter sur la prévention en tenant compte des nouveaux facteurs de risque comme le vieillissement et l'obésité. Le futur de la prévention pose plusieurs questions : comment optimiser la prévention, est-elle rentable, quel est le rôle de la nutriginomique, de quels professionnels a-t-on besoin ? Pour y répondre, un symposium est organisé le jeudi 17 avril au CHUV à Lausanne. A cette occasion, la Policlinique médicale universitaire (PMU) rendra hommage à son plus ancien collaborateur, Professeur Roger Darioli, spécialiste des lipides, parti à la retraite le 31 mars après 30 ans de service. Avec son départ, la PMU perd une partie de sa mémoire...

Les maladies cardiovasculaires (MVC) restent largement la première cause de mortalité dans le pays économiquement développés. L'allongement de l'espérance de vie pourrait même chuter au 21^e siècle dans les pays développés, si des mesures préventives appropriées ne sont pas entreprises. Pour éviter une épidémie de MCV, les efforts doivent donc porter sur la promotion de la santé et la prévention primaire afin de prévenir ou retarder l'âge d'apparition des MCV chez les personnes asymptomatiques. Ceci est d'autant plus important puisque 45% des hommes et 38% des femmes hospitalisés pour MCV en Suisse ont moins de 65 ans.

Les médecins traitants, piliers de cette prévention future, peuvent encore améliorer leurs interventions, notamment par la formation sur la prise en charge des dyslipidémies, ainsi que par l'acquisition de nouvelles connaissances et outils pédagogiques leur permettant de renforcer la participation du patient dans la gestion de son capital santé. Le comportement du patient ne peut toutefois être dissocié du contexte dans lequel nous vivons. Des mesures structurelles et environnementales sont certainement aussi nécessaires pour encourager de nouveaux styles de vie favorable à la santé comprenant une alimentation équilibrée et de l'activité physique régulière par exemple. Le corps médical n'est donc pas le seul acteur de cette prévention, ouvrant la formation et la recherche à l'interdisciplinarité.

A l'occasion du départ à la retraite de son plus ancien collaborateur, le Professeur Roger Darioli, spécialiste des lipides, la PMU organise un symposium le 17 avril 2008 à l'auditoire César Roux du CHUV, de 13h30 à 18h, ouvert à tous les professionnels concernés :

« *Le futur de la prévention cardio-vasculaire : serons-nous capables d'en relever les défis ?* ».

Le Prof. Roger Darioli a été stagiaire (1976), assistant (1978), chef de clinique (1980) et médecin adjoint (1982) et a ainsi travaillé aux côtés de trois directeurs successifs. Dans les années 80-90, il aura vécu une des mutations les plus profondes de notre médecine - le développement des spécialités - et aura su trouver les créneaux qui allaient marquer l'activité de la PMU pendant longtemps, hors de spécialités classiques, mais prémonitoires de nouveaux développements académiques : la médecine des voyages, l'assécurologie, et la lipidologie devenue un élément clé de la prévention cardiovasculaire. Depuis, la lipidologie et la médecine des voyages ont porté le nom de la PMU dans toute la Suisse et sur le plan international.

Lausanne, le 14 avril 2008

Inscriptions

Suzanne Vuille, Policlinique médicale universitaire, 021 314 61 07, suzanne.vuille@hospvd.ch

Informations et interviews

Professeur Roger Darioli, 079 787 61 12, Roger.Darioli@hospvd.ch